

Sensibilisation au vaccin contre le VPH et volonté de se faire vacciner chez les hommes gais, bisexuels et autres hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes à Montréal, Toronto et Vancouver.

POURQUOI EFFECTUER UNE RECHERCHE À CE SUJET?

- Le vaccin contre le virus du papillome humain (VPH) est recommandé pour les hommes gais, bisexuels et les autres hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HGBHARSAH) afin de prévenir les verrues et les cancers liés au VPH.
- Nous voulions comprendre les facteurs qui nuisent à la vaccination des HGBHARSAH.

COMMENT A-T-ON EFFECTUÉ LA RECHERCHE?

- 2433 HGBHARSAH cisgenres et transgenres de Montréal, Toronto et Vancouver ont répondu aux questions sur leur niveau de sensibilisation au vaccin contre le VPH, leur santé sexuelle et leur statut vaccinal contre le VPH.
- Les hommes ont été catégorisés en fonction du nombre de doses reçues, de leur degré de sensibilisation au vaccin, de leur volonté ou refus de se faire vacciner, et de leur statut vaccinal.
- Nous avons ensuite comparé les caractéristiques des hommes non vaccinés à celles des participants qui avaient déjà reçu une première dose du vaccin contre le VPH.

QU'AVONS-NOUS APPRIS?

- Dans les trois villes, 26 à 40 % des hommes ne connaissaient pas le vaccin contre le VPH; 7 à 14 % étaient indécis ou ne souhaitaient pas se faire vacciner; 33 à 39 % souhaitaient se faire vacciner; et 13 à 28 % étaient vaccinés.
- Comparativement aux hommes gais, les hommes bisexuels et les hommes qui ne divulguent pas leurs relations homosexuelles étaient moins susceptibles de connaître le vaccin. Les hommes se définissant comme queer étaient plus susceptibles que les hommes gais d'être déjà vaccinés.
- Comparativement aux hommes nés au Canada, les nouveaux arrivants étaient moins susceptibles de connaître le vaccin.
- Les hommes qui n'avaient pas accès à un professionnel de la santé ou à de l'information récente sur la santé sexuelle étaient plus susceptibles d'être indécis ou de ne pas vouloir se faire vacciner. Les hommes qui n'avaient pas accès à des informations récentes sur la santé sexuelle étaient aussi moins susceptibles d'avoir entendu parler du vaccin.
- Les hommes vaccinés contre l'hépatite A ou B étaient plus susceptibles d'être déjà vaccinés contre le VPH.
- À Vancouver et Montréal, les hommes de moins de 27 ans étaient plus susceptibles d'avoir entendu parler du vaccin, comparativement aux hommes de 27 ans et plus.



Vaccin contre le VPH : vaccin en trois doses qui prévient les cancers de l'anus, du col de l'utérus, de la tête et du cou, ainsi que les verrues sur l'anus ou les parties génitales.



Prise en charge du vaccin : en Colombie-Britannique et au Québec, le vaccin contre le VPH est gratuit pour les HGBHARSAH de moins de 27 ans depuis 2016. Pour les hommes de 27 ans et plus, il coûte environ 200 \$ par dose (donc plus de 600 \$ au total), mais il est couvert par certaines assurances maladie privées.

QU'IMPLIQUENT CES RÉSULTATS?

- Pour recevoir le vaccin contre le VPH gratuitement en Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec, les HGBHARSAH doivent révéler leur orientation sexuelle à leur professionnel·le de la santé. Le personnel de la santé aurait donc avantage à créer un climat de confiance en ce sens, afin de favoriser une meilleure connaissance du vaccin au sein de cette population. C'est particulièrement important pour les groupes qui connaissent moins l'existence du vaccin, comme les bisexuels et les nouveaux arrivants ainsi que les hommes qui gardent leurs relations homosexuelles privées.
- S'assurer que les HGBHARSAH ont accès à des professionnels de la santé et à de l'information sur la santé sexuelle peut augmenter leur taux de vaccination.
- À l'extérieur du Canada, les stratégies qui combinent la vaccination aux services en santé sexuelle ont aidé les HGBHARSAH à avoir accès au vaccin contre le VPH. Offrir l'immunisation contre le VPH au moment d'administrer d'autres vaccins s'avère donc une option intéressante pour permettre aux professionnel·les de la santé de mieux protéger les hommes contre les cancers liés au VPH.
- Les HGBHARSAH de 27 ans et plus étaient moins au courant de l'existence du vaccin. Le coût élevé de ce dernier décourage possiblement les professionnels de la santé de parler de la vaccination contre le VPH avec les hommes plus âgés.

REMERCIEMENTS :

Engage-HPV est dirigé par les chercheuses Ann Burchell et Alexandra de Pokomandy, et le chercheur Troy Grennan. L'équipe de rédaction aimerait remercier les participants de l'étude Engage-HPV, le personnel clinique et de recherche, le personnel de coordination de la recherche, les membres du comité d'action communautaire et les organismes communautaires partenaires.

COMMANDITAIRES :

Engage et Engage/Momentum II sont financés par les Instituts de recherche en santé du Canada, le Réseau canadien de recherche sur l'immunisation (IRSC, #148432; #TE2-138299; #FDN-143342; #PJT-153139; RCRI, #151944), l'Association canadienne de recherche sur le VIH (CANFAR, #Engage), le Réseau ontarien de traitement du VIH (OHTN, #1051), l'Agence de la santé publique du Canada (#4500370314), l'Université métropolitaine de Toronto. RG est soutenu par une bourse de stage du RCRI; ANB est titulaire de la chaire de recherche du Canada en prévention des infections transmises sexuellement et est récipiendaire d'un prix du programme de récompense pour la recherche de la faculté de médecine familiale et communautaire de l'Université de Toronto, DM et NJL ont reçu des bourses d'excellence de la Fondation Michael Smith pour la recherche en santé (#5209, #16863); TAH est soutenu par la chaire sur la santé des hommes gais et bisexuels de l'OHTN; DG est titulaire de la chaire de recherche du Canada sur la santé sexuelle et des minorités de genre; GO est titulaire de la chaire de recherche du Canada en contrôle mondial des maladies et cancers liés au VPH; DHST est titulaire de la chaire de recherche du Canada de niveau 2 en prévention du VIH et des infections transmises sexuellement.

CITATION SUGGÉRÉE :

Grewal R, Deeks SL, Hart TA, et al. Vaccin contre le virus du papillome humain (VPH) chez les hommes gais, bisexuels et les autres hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes : analyse selon plusieurs angles (sensibilisation, volonté de se faire vacciner, taux de vaccination) dans les trois plus grandes villes canadiennes. Hum Vaccin Immunother. 2 déc. 2021;17 (12):5413-5425. doi:10.1080/21645515.2021.1979379

LIEN VERS LA PUBLICATION INTÉGRALE :

<https://doi.org/10.1080/21645515.2021.1979379>

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS :

Ann Burchell, Université de Toronto, **courriel** : ann.burchell@unityhealth.to

